



Chers amis,

Dimanche, Netanyahu a accusé par lettre le Président français d'*alimenter le feu antisémite* dans un *contexte de montée alarmante de l'antisémitisme en France* et du *manque d'actions décisives pour y faire face*. Et Gideon Saar, ministre des Affaires étrangères a exprimé son intention de fermer le Consulat de France à Jérusalem.

Pauvre Macron ! Lui qui donnait du *cher Bibi* à Netanyahu en 2017 se trouve bien mal récompensé. Ce n'est pourtant pas faute d'allégeance de toutes sortes à Israël, lui qui n'a cessé de crier haut et fort son soutien inconditionnel au *droit d'Israël à se défendre*, même quand Israël attaque ; lui ou d'un membre du gouvernement qui participe à chaque dîner du CRIF, cette ambassade-bis d'Israël en France, pour y rappeler l'attachement de la France aux mêmes valeurs qu'Israël ; lui dont les Premiers ministres successifs ont pris des mesures radicales pour interdire les manifestations de soutien au peuple palestinien et les pénaliser ; lui dont le Ministre des Affaires étrangères vient de suspendre le Programme d'Accueil en Urgence des Scientifique en Exil pour les Gazaouis.

Quelle gifle cette lettre parce que Macron vient de décider de reconnaître un Etat de Palestine ! Pourtant, il prend son temps, le Président. Ce sera en septembre à l'ONU. Et ce ne sera n'importe quel Etat. Mais un Etat démilitarisé, sans le Hamas, dans des frontières aux contours flous (peut-on d'ailleurs parler de frontières ?), sans droit de retour pour les Palestiniens. C'est-à-dire un Etat sans souveraineté, livré à l'appétit insatiable d'Israël et géré par un gouvernement imposé de l'extérieur.

Pendant que Netanyahu faisait les yeux doux à l'extrême-droite européenne, renforçait les lois racistes dans son pays, laissait les colons semer la terreur en Cisjordanie et à Jérusalem, pendant qu'il massacrait la population de Gaza par les bombes, la famine, la soif, la privation de soin, pendant qu'il bombardait le Liban, la Syrie, l'Iran, le Yemen, Macron regardait ailleurs ou se contentait d'un hochement de tête réprobateur quand les exactions devenaient trop évidentes ou brutales. Mais jamais il n'a émis la moindre tentative de prise de sanctions contre Israël. Par deux fois il a laissé Netanyahu sous mandat d'arrêt international pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité, survoler le territoire français, violant ainsi les obligations au Traité de Rome que la France a ratifié. Jamais Macron n'a interdit la livraison de composants militaires, ni interdit le chargement d'armes à destination d'Israël. Jamais il n'a convoqué l'ambassadeur d'Israël en France. Jamais il ne s'est offusqué qu'Israël interdise l'entrée à des parlementaires français. Et aujourd'hui encore, il n'apporte qu'une réponse bien timorée à cette lettre.

Mais cela ne suffit pas. Pour Israël, il faut se plier à ses exigences, toutes ses exigences, faute de quoi vous entrez dans la catégorie des antisémites, qualificatif suprême pour délégitimer toute critique d'Israël. Macron rejoint ainsi Antonio Guterres, Francesca Albanese, l'ONU, la CPI, et tous ceux qui documentent le génocide.

La guerre en est à son 680^{ème} jour. Elle a fait 62 122 morts et 156 758 blessés à la date du 20 août. Au moins 266 Gazaouis sont morts de faim alors que des tonnes de nourriture sont bloquées par Israël et pourrissent à la frontière. Près de 2 000 personnes ont été tuées à proximité des pseudo-centres de distribution. C'est une guerre d'extermination d'un peuple et de conquête de toute la Palestine. Une guerre qui n'a pas commencé le 7 octobre, ni en 67, ni en 48, il ne faut jamais cesser de le rappeler. Une guerre qui montre la brutalité de l'occupant, son aplomb dans le meurtre, son mépris pour les autres, son racisme et sa xénophobie, sa lâcheté lorsqu'il assassine des civils, sa mauvaise foi, son hypocrisie à jouer la victime, ses mensonges, son fanatisme religieux délirant. Craig Mokhiber, avocat international spécialisé dans le droit humanitaire et ancien Haut-fonctionnaire de l'ONU le résume ainsi en juin après qu'Israël eut attaqué illégalement l'Iran : *Israël est, par essence, un État annihilateur. Il a été créé dans la violence, s'est développé par la violence et se maintient par une violence constante. Son idéologie officielle repose sur une conception militarisée de la sécurité qui dit en substance que quiconque ne se soumet pas doit être détruit, de peur qu'il ne tente un jour de riposter. Ainsi, toute l'histoire du régime israélien a été marquée par la militarisation, la conquête, la colonisation, l'expansion et l'agression. Concrètement, cela s'est traduit par le génocide du peuple indigène de Palestine et des attaques constantes contre les voisins du régime.*

Exagérés les propos de Mokhiber ? Ecoutez ces déclarations de responsables israéliens ces derniers jours :

- Amichai Eliyahu, ministre du Patrimoine, le 24 juillet : *Le gouvernement est engagé dans une course contre la montre pour anéantir Gaza. Nous sommes en train d'éliminer ses habitants. Gaza sera entièrement juive ;*

- Bezael Smotrich, ministre des Finances, le 14 août : *Quiconque, dans le monde, tente aujourd'hui de reconnaître un État palestinien recevra notre réponse sur le terrain. Non pas par des documents, des décisions ou des déclarations, mais par des faits. Des faits concernant les maisons, les quartiers ;*
- Eli Cohen, ministre de l'Énergie, le 16 août : *Gaza et la ville de Gaza elle-même doivent ressembler à Rafah que nous avons transformée en tas de décombres ;*
- Aharon Haliva, ancien chef du renseignement militaire israélien, le 18 août : la mort de 50 000 Palestiniens est un message nécessaire aux générations futures, peu importe s'il s'agit d'enfants.

Et en effet, sur le terrain, la situation s'aggrave de seconde en seconde si c'est encore possible.

En Cisjordanie occupée, le gouvernement israélien a donné son feu vert au plan de Smotrich de construction de colonies dans la zone dite E1 qui relie Jérusalem à la colonie de Ma'ale Adumim. Objectif ? Séparer Jérusalem-Est de la Cisjordanie occupée, briser la continuité territoriale Ramallah, Jérusalem, Bethléem et couper la Cisjordanie en deux. Les 5 000 Palestiniens résidents dans cette zone ont déjà reçu l'ordre de l'évacuer.

Dans la Bande de Gaza, c'est la destruction totale de la ville de Gaza et du centre de la Bande qui est à l'œuvre. L'armée intensifie ses frappes et ses opérations au sol promettant l'enfer pour le Hamas, comme ci ce n'était pas déjà l'enfer pour toute la population. Le ministre de la Défense, Israël Katz, a annoncé le rappel de 60 000 réservistes et appelé en renfort les juifs de France et des États-Unis. Objectif ? Déplacer les 600 000 Palestiniens de la ville vers le camp d'Al-Mawasi au sud, lui-même sous le feu des bombardements, avant de les déporter.

Tandis qu'au Liban la proposition de désarmer le Hezbollah sous la pression des États-Unis et d'Israël qui viole quotidiennement le cessez-le-feu, menace de déclencher une nouvelle guerre civile et que la Syrie est toujours en proie aux bombardements israéliens.

Sharon disait vouloir achever 48. Netanyahu veut liquider la question palestinienne. Un objectif qui n'a cessé d'être celui du mouvement sioniste et qui l'emporte sur tout le reste, y compris au prix de l'isolement international d'Israël.

Ce que montre cette guerre, c'est combien les Palestiniens sont des résistants sous toutes les formes, eux qui se battent pour vivre sur la terre de leurs ancêtres que l'occupant veut leur voler, et qui refusent de céder aux injonctions de baisser les bras, de se résigner, d'accepter le joug de l'occupant, malgré les sacrifices et les horreurs. Une résistance qu'il ne convient pas toutefois d'idéaliser et qui a des limites physiologiques et psychologiques. Car outre les dommages cérébraux irréversibles, la famine entraîne également des dommages comportementaux, entraînant un traumatisme sur plusieurs générations et détruisant le tissu social.

Alors pour tenter de briser ce blocus que les gouvernements laissent perdurer, une nouvelle flottille d'une centaine de bateaux cette fois, s'apprête à partir fin août transportant de l'aide vitale en même temps qu'un message de solidarité de la part de millions de personnes à travers le monde. Nous saluons cet élan d'humanité qui nous fait dire que la Palestine est le nom du refus des peuples de se soumettre, le nom des luttes contre l'oppression, le nom de la dignité humaine face à la barbarie impérialiste néocoloniale.

Nous saluons également la décision du ministre des Affaires étrangères et tous les ministres et secrétaires d'État du gouvernement intérimaire de son parti le Nouveau parti anti système NSC, de démissionner après que ses propositions de sanctions supplémentaires contre Israël ont été bloquées par ses alliés de la coalition.

Les incantations sur la *reconnaissance de l'Etat de Palestine* et la *solution à deux Etats* sont aussi vaines qu'impuissantes à arrêter le massacre parce que le projet sioniste est fondé sur l'anéantissement d'un peuple et l'effacement de la Palestine. Elles permettent aux États de paraître engagés tout en évitant leurs obligations légales d'imposer des sanctions à Israël, seul moyen de l'empêcher de continuer le génocide. Elles n'abolissent pas le régime sioniste ethnique militaro-religieux mais au contraire le légitiment.

Le 6 juillet dernier, le Dr Shehab Ezzideen, de Jabaliya au Nord de Gaza nous interpellait par ces mots : *Faites savoir au monde que nous étions là. Qu'il soit connu que nous avons souffert, mais nous avons aussi parlé. Que nous étions affamés, mais que nous résistions quand même. Que nous avons été massacrés, mais que nous avons continué à aimer, à vivre et à nous souvenir. Si quelqu'un, quelque part, lit un jour ces mots, et s'il pleure comme nous avons pleuré, et s'il ressent ne serait-ce qu'une fraction de ce que nous avons ressenti, alors nous n'avons pas été effacés. Nous étions éternels.*

Non, Dr Ezzideen, nous ne laisserons pas effacer la Palestine et son peuple courageux ! La Palestine doit rester palestinienne ! Israël hors de tout le Proche Orient !

Vive la résistance du peuple palestinien et des peuples du Proche-Orient ! Palestine vivra, Palestine vaincra !

La semaine dernière, vous le savez, nous n'avons pas fait de rassemblement. Nous étions, pour une partie d'entre nous au festival Palestine en Campagne à Bobigny où étaient invités une trentaine de Palestiniens venus de Cisjordanie et d'Israël.

- Sami, député palestinien de la Knesseth, nous a raconté l'histoire de Jaffa dont le développement économique et la situation en bord de mer en ont fait un lieu convoité par les milices sionistes et comment depuis 1948 les Palestiniens en sont chassés. Comment aussi Israël leur interdit de se revendiquer Palestiniens et d'enseigner cette histoire.

- Fida, d'Hébron, nous a vanté l'art culinaire palestinien qu'Israël essaie de s'approprier. On dit que les Palestiniens sont intelligents parce qu'ils mangent du zaatar et de l'huile d'olive chaque matin, et qu'ils sont beaux parce qu'ils mangent du sumac qui est antioxydant. Aujourd'hui non seulement Israël empêche les Palestiniens de cueillir les herbes sauvages (thym mais aussi sauge) arguant de protéger l'environnement (!) mais vole la terre et l'eau pour en planter et leur vendre. Un vol qui contribue aussi à la destruction de la société palestinienne car la cueillette des olives comme la préparation du zaatar se font collectivement et participent de la consolidation des liens entre les familles.

- Ahmed, écrivain et conteur, a comparé le silence actuel de la communauté internationale devant le génocide, avec le silence de ceux qui se sont tus devant le martyr de l'Esméralda de Notre de Paris de Victor Hugo.

- Qassam, journaliste de Ramallah, un des créateurs du site Hara 36 pour libérer le récit sur la Palestine que le colonialisme cherche à effacer, a rappelé que les Arabes, ces « animaux humains », ne sont ni plus ni moins humains que les autres.

- Louaï, cuisinier du restaurant Jasmine de Naplouse, nous a fait l'houmous, les falafels, le makloubé et pestait contre le hachoir en surchauffe.

- Pour Sabri, auteur et voyageur de Jérusalem, les Palestiniens réapparaissent au moment où la Palestine disparaît. Lui, s'emploie à faire revivre l'histoire de ces hommes et de ces femmes qui ont construit la Palestine.

- Iyed, guide touristique et restaurateur au Centre de mosaïques de Jéricho, s'emploie lui aussi à préserver l'héritage palestinien dont la plus grande partie se trouve en zone C et est donc peu à peu interdite aux Palestiniens. Il rêve de pouvoir restaurer un jour les merveilles de Gaza et de conduire les voyageurs dans le désert.

- Des jeunes danseurs de Jérusalem et de musiciens de Salfit, eux aussi, maintiennent vivantes la musique et la danse palestiniennes tout en la faisant évoluer pour coller à la réalité. La danse de la révolte des pierres, la première Intifada en 1987, toute comme leur interprétation de Mawtini, l'hymne national palestinien, en sont des illustrations. Des jeunes au dynamisme impressionnant qui ont conduit une déambulation endiablée dans les rues de Bobigny.

Tous sans exception nous ont remerciés et dit comment, grâce à nos manifestations et nos actions de toutes sortes, ils se sentaient moins seuls alors que les gouvernements sont inactifs. Eux n'ont pas le choix d'être fatigués et de baisser les bras.

Soyons à la hauteur de leurs attentes et continuons la mobilisation jusqu'à la fin du génocide, la condamnation du régime sioniste et la libération de la Palestine !

Rendez-vous samedi prochain même heure, même lieu.

Notez également dès maintenant la venue le 1^{er} octobre de Monique Chemillier-Gendreau, juriste qui a plaidé à la CPI lors du dépôt de plainte contre Netanyahou et Gallant, et auteur du livre *Rendre impossible un État palestinien. L'objectif d'Israël depuis sa création*. Le lieu et l'heure seront communiqués ultérieurement.